

FORMATION AUX MÉTIERS TRADITIONNELS DE LA CONSTRUCTION

La désillusion des jeunes Oranais

Les métiers dits traditionnels de la construction, comme tailleur de pierre, peintre chauleur, feronnier, menuisier d'art, maçon, plombier et autre électricien, ont été mis en avant ces dernières années, avec le lancement de chantiers de restauration et de réhabilitation au centre-ville d'Oran.

C'était là des projets qui ont apporté beaucoup d'espoir auprès des jeunes de quartiers déshérités qui, non sans mal, se sont lancés avec optimisme dans ce secteur. Si certains ont bénéficié de formation par le biais de chantier-école, d'autres ont appris sur le tas avec des sociétés étrangères, notamment italiennes, qui

aujourd'hui avec un peu de recul, la désillusion est grande chez certains de ces jeunes qui se sont découvert des talents et un savoir-faire qu'ils ont acquis.

En effet, un grand nombre d'entre eux se voit travailler dans le secteur de la réhabilitation avec des statuts précaires, des contrats à durée déterminée qui sont par ailleurs établis en violation des lois du travail.

Ainsi, un jeune maçon nous affirme que son contrat de trois mois renouvelable stipule un mois d'essai, hors à chaque fois que son employeur, une société algérienne spécialisée

dans la réhabilitation, lui délivre un nouveau contrat, il lui reconduit aussi la période d'essai, ce qui est contraire à la loi.

Des salaires en deçà de ce qui est attendu pour des spécialités qui ne courent pas les rues. Le nombre d'heures de travail supérieur à la durée légale du travail. Et qui plus est, le surplus d'heures n'étant même pas payé.

Absence de prime de risque, tenue de protection insuffisante. Sans oublier que parfois les salaires ne sont pas payés à chaque fin de mois.

Plus grave pour les plus

audacieux, toute velléité revendicative se traduit par le non-renouvellement du contrat.

La pression est telle que les rares jeunes qui nous ont parlé ont tenu à le faire de manière anonyme, alors qu'ils travaillent dans des sociétés mixtes au niveau des chantiers d'Oran, ou des sociétés étrangères de droit algérien.

Conséquence, beaucoup ont fini par abandonner et se retrouvent à végéter dans leur quartier après une expérience professionnelle plus que malheureuse.

Fayçal M.

SIDI-BEL-ABBÈS

172 personnes tirées au sort pour le Hadj

Dans la journée d'hier, la salle omnisports du stade du 24-Février de Sidi-Bel-Abbès a abrité la cérémonie de tirage au sort des futurs pèlerins de 2016.

7 570 personnes du territoire de la wilaya ont déposé leurs dossiers dans l'espoir d'être parmi celles qui effectueront le rituel du Hadj, cinquième pilier de notre religion, l'islam. Quelque 80 dossiers ont été exclus pour x raisons et les 7 490 restants ont fait l'objet d'une opération de tirage au sort.

Sur l'ensemble de la wilaya, 400 heureux ont été tirés au sort dont 160 pour le chef-lieu de Sidi-Bel-Abbès, que rejoindront 12 autres personnes, quota de l'année 2015 qui n'ont pu se rendre sur les Lieux-Saints pour diverses raisons. Quant à la liste additive pour le Hadj 2016, 17 personnes ont été retenues pour le chef-lieu. Des larmes et des youyous ont ponctué cette cérémonie de tirage au sort.

A. M.

PORT DE DJENDJEN

Le terminal à conteneurs... un projet prometteur à Jijel

Dans le cadre d'une optique intégrée visant le développement du port de Djendjen pour répondre aux besoins de la wilaya en matière de trafic portuaire, les pouvoirs publics ont engagé d'importants investissements au sein de cette entreprise, appelée à devenir un futur pôle de développement régional.

D'un montant de 19 milliards de dinars soit 190 millions euros, le projet de réalisation du terminal à conteneurs de ce port, dont la réalisation est confiée à l'entreprise sud-coréenne, est un

investissement susceptible de redynamiser l'économie locale de la wilaya de Jijel et permet par ailleurs la réalisation d'importants travaux dans l'enceinte portuaire.

il convient de souligner que ce projet relatif au terminal de transbordement consiste en la réalisation d'un grand môle central avec un nouveau quai parallèle au quai ouest et une extension du quai mixte.

Selon la fiche technique, un terre-plein de plus soixante-dix-huit hectares et d'environ 2 080 mètres de quais sont recensés.

Selon des sources portuaires, le projet de terminal à conteneurs

a atteint un taux d'avancement de l'ordre de 20%.

Il faut signaler que ce méga-projet qui constitue l'une des priorités des pouvoirs publics en matière du trafic portuaire et de commerce extérieur, notamment avec la prochaine mise en service du complexe sidérurgique de Bellara, fera de la wilaya de Jijel un futur pôle de développement régional.

Bouhali Mohamed-Cherif

LEVÉE DU GEL DE L'APC DE GUELMA

La hache de guerre a-t-elle été enterrée ?

Après un mois de gel, suite à une crise qui a mis à mal l'APC de Guelma, l'ensemble des élus de cette assemblée sont revenus à de meilleurs sentiments.

Les riverains estiment que ces derniers ont finalement décidé de mettre l'intérêt supérieur de la cité au-delà des intérêts partisans et personnels. «Rien ne sert de tirer sur des futilités», nous déclare une élue de cette APC.

Cette semaine, des membres du conseil communal

se retrouvaient en séance de concertation en vue de programmer la première session, apprend-on auprès d'une source proche de l'administration, précisant que le gel a été officiellement levé selon les règles par le chef de l'exécutif.

Pour rappel, ce gel a été prononcé suite au conflit qui a éclaté entre le maire, d'obédience FLN et 23 membres de l'Assemblée communale qui comporte 33 élus, dont 12 d'obédience FLN, 5 RND, et 4 respectivement MPA, PT, MEN, et AAV.

Les frondeurs contestent la composante de l'exécutif, l'attribution des commissions, des délégations et des vice-présidences.

Décidément, l'APC de Guelma s'offre un drôle de luxe

: oublier un temps les problèmes d'environnement qui affectent le cadre de vie des riverains, et elle menace son existence en s'engageant sur un autre front, celui d'un blocage aux conséquences hasardeuses.

Car il est inacceptable de passer les calculs politiques et les intérêts partisans avant les besoins de cette cité qui peine à retrouver sa beauté d'antan.

Noureddine Guergour

COOPÉRATION ALGÉRO-TUNISIENNE

Convention entre les Facultés de médecine de Ouargla et de Sousse

Une convention de coopération a été signée entre les Facultés de médecine de Ouargla et de Sousse (Tunisie) à la faveur de premières journées internationales de formation de chargés de prévention en milieu scolaire qui ont débuté hier à Ouargla.

Elle vise à développer les échanges d'expériences et d'expertises dans différents domaines d'intérêt commun, dont la formation et l'encadrement pédagogique, notamment à travers la mobilité des enseignants-chercheurs et des étudiants, a précisé à l'APS le doyen de la Faculté de médecine à l'université de Ouargla, le professeur Abdelmadjid Chahma.

De son côté, le doyen de la Faculté de médecine à l'université de Sousse (Tunisie), le professeur Ali Mtracoui, a mis en relief l'importance de cette convention de coopération, notamment en matière de

consolidation des capacités d'enseignement et d'amélioration de la recherche scientifique.

Organisées par l'Association «Errahma» d'aide aux malades cancéreux basée à Ouargla, en partenariat avec l'Alliance des ligues francophones africaines et méditerranéennes (ALIAM), ces journées de formation qui réunissent 25 participants, dont des médecins, des psychologues et des cadres du secteur de l'éducation, permettront de

transmettre des connaissances liées à la prévention sanitaire en milieu scolaire, a indiqué le président de l'association, Mustapha Gueddouh.

Encadrée par des experts et spécialistes dans ce domaine, à l'instar de Jean Christopher Azorin, consultant, formateur en promotion et éducation pour la santé (France), cette manifestation scientifique se veut être aussi un moyen de consolider le aptitudes professionnelles en matière d'intervention notamment dans la lutte

contre le cancer, le diabète et les pathologies cardiovasculaires, dont la l'hypertension artérielle (HTA), en milieu scolaire, a-t-il fait savoir.

La cérémonie d'ouverture de ces journées internationales de formation de chargés de prévention en milieu scolaire (5-20 mars) s'est déroulée en présence de cadres du secteur de la santé, d'acteurs sociaux et d'étudiants de la Faculté de médecine de l'université de Ouargla.

APS